

E.P.I. « Connais-toi toi-même »



I) Biographie :

J'ai choisi de parler du rôle de mon arrière-grand-père durant la Seconde Guerre Mondiale.

Mon arrière-grand-père, Pierre DECUC, est né le 28 avril 1926 dans une famille de viticulteurs à Montblanc dans le département de l'Hérault.

Il a arrêté l'école à la fin de l'école primaire, après avoir obtenu son certificat d'étude.

Il a ensuite travaillé la vigne dans l'exploitation familiale.

En 1943 il entre dans la résistance et est blessé par une rafale de fusils mitrailleurs dans le maquis Roger Haute Garonne. Il est amputé de son bras gauche à l'hôpital Purpan à Toulouse à l'âge de 17 ans.

Il se marie en 1950 avec mon arrière-grand-mère, Rosemonde. Ils ont eu trois enfants dont mon grand-père maternel.

Il est décédé en 2012 d'une longue maladie indépendante de sa blessure de guerre à 87 ans.

II) Quelles sont mes sources pour en parler ?

Mon arrière-grand-mère étant toujours en vie, elle a pu m'aider, me donner des informations et me documenter sur mon arrière-grand-père.

Malheureusement, elle ne se souvenait pas de toute son histoire, et ne se rappelait que de peu de choses.

J'ai pu apprendre à mieux le connaître à travers ce travail.

Mon grand-père (son fils), m'a aussi beaucoup aidé pour ce devoir. Celui-ci m'a raconté que Pierre n'aimait pas parler de la Guerre.

Nous avons appris que de nombreuses traces laissées par mon arrière-grand-père avaient disparues.

Il avait gagné des médailles pour avoir été dans la Résistance, nous ne les avons pas retrouvées.

Il n'a écrit aucune lettre, récit et journal et je ne peux m'appuyer pour ce devoir que sur les souvenirs de mon arrière-grand-mère et de mon grand-père.

Ma mère lui a souvent demandé pourquoi il n'avait qu'un bras. Et il racontait une toute autre histoire.

Cependant, chaque année il participait aux commémorations du Maquis Roger Haute Garonne. Il était porte drapeau.

Et c'est dans un journal « La Dépêche » que nous avons su ce qui était arrivé ce matin du 18 juillet 1944.

III) Quel évènement ce personnage a-t-il vécu ?

Mon arrière-grand-père a participé à la Seconde Guerre Mondiale. Il y fut résistant.

La Seconde Guerre Mondiale commence en 1939 et se termine en 1945.

Cette guerre opposait les forces de l'Axe (Allemagne, Italie, Japon) aux Alliés (Britanniques, Américains, forces du Commonwealth, Russes après juin 1941, Français libres).

Il est entré dans la Résistance en 1943 alors qu'il avait 17 ans.

Cette année-là (1943), est une année où la Résistance grandit en France.

IV) Comment a-t-il vécu cet évènement ?

A Montblanc, au début de la Seconde Guerre Mondiale, la nourriture était réquisitionnée et il était difficile de se nourrir correctement.

Alors en 1940, ses parents l'envoient chez un oncle instituteur, vivant dans une ferme à Lisle-Jourdain, dans le département du Gers afin qu'il puisse manger à sa faim.

Son oncle étant lui-même un résistant, c'est à ce moment-là que mon arrière-grand-père entre dans la Résistance dans le maquis « ROGER Haute-Garonne ».

Son nom de code était « FRANKLIN ».

Il se cachait avec les autres résistants parfois sous des ponts quand les Allemands patrouillaient pour ne pas se faire attraper. Il dormait souvent dans les bois et allait dans des ruisseaux pour échapper aux Allemands.

Avec l'aide des autres résistants du maquis, ils faisaient sauter des ponts et menaient des actions contre les Allemands (opérations « commandos »).

Le 18 juillet 1944, les résistants du maquis « Roger Haute Garonne » se sont fait attraper par des allemands. Lors de tirs de plusieurs automitrailleuses conduites par un milicien, mon arrière-grand-père reçoit une balle dans le bras gauche et deux de ses compagnons meurent.

En revanche, les résistants du maquis ont appris par la suite que les pertes allemandes s'élevaient à 26 morts et 40 blessés.

Jusqu'à la Libération, le maquis est contraint de changer plusieurs fois de cantonnement.

Il fut amputé, caché et soigné dans les sous-sol de la clinique Purpan de Toulouse durant presque un an après une longue convalescence.

Mon arrière-grand-père devait se cacher car il faisait partie de l'Armée Secrète. S'il s'était fait trouver, il en serait peut-être mort.

Il rentre ensuite dans son village (Montblanc) et devient employé municipal à la mairie de Béziers jusqu'à sa retraite.

V) En quoi ce témoignage précise-t-il ma vision de cet évènement ?

Grâce à l'histoire de mon arrière-grand-père, j'ai pu confirmer ma vision sur la Guerre et sa violence.

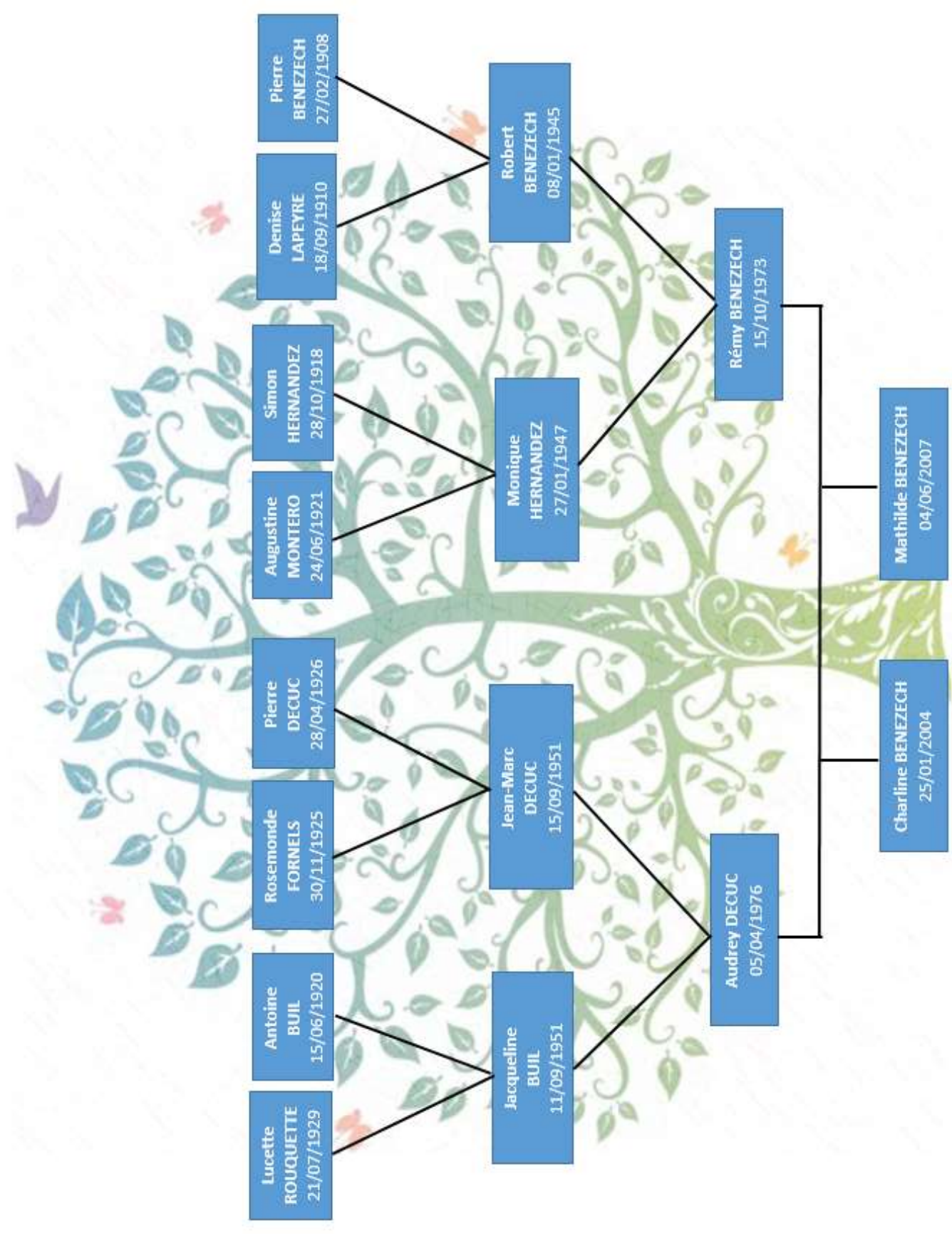
Cela nous montre que malgré les ambitions de certains français pour s'allier avec l'Allemagne, il reste des personnes qui ne sont pas en accord avec le régime de Vichy.

C'est en partie grâce à des personnes comme mon arrière-grand-père, des résistants, qu'aujourd'hui, la guerre est terminée.

Des Français, même jeunes, sont entrés dans la Résistance. Ils avaient une certaine valeur pour leur pays, et connaissaient les risques qu'ils allaient encourir en devenant résistants.

Ils voulaient grandir dans une France libre, et non être « soumis » à un régime imposé.

Toutes ces personnes ont donné leur vie pour la France. Je pense que nous devrions avoir une pensée pour eux tous les jours, les remercier de leur courage et de leur volonté de vivre en paix.



Lucette
ROUQUETTE
21/07/1929

Antoine
BUIL
15/06/1920

Rosemonde
FORNELS
30/11/1925

Pierre
DECUC
28/04/1926

Augustine
MONTERO
24/05/1921

Simon
HERNANDEZ
28/10/1918

Denise
LAPEYRE
18/09/1910

Pierre
BENEZECH
27/02/1908

Jacqueline
BUIL
11/09/1951

Jean-Marc
DECUC
15/09/1951

Monique
HERNANDEZ
27/03/1947

Robert
BENEZECH
08/01/1945

Audrey
DECUC
05/04/1976

Rémy
BENEZECH
15/10/1973

Charline
BENEZECH
25/01/2004

Mathilde
BENEZECH
04/06/2007

FRANÇAISE

MILITAIRE

DISCIPLINE



RÉPUBLIQUE

MÉDAILLE

VALEUR

AU NOM DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

LE GRAND CHANCELIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Pierre, Jacques, Louis

D E C U C

Ancien Caporal-Chef des Forcés Français de l'Intérieur

(Hérault)

Montblanc

décoré de la MÉDAILLE MILITAIRE par décret du 15 Novembre 1966

Fait à Paris, le 24 Novembre 1966

enregistré sous le N° 11 046 MU 66
Le Chef des Services
d'Honneur et de la Médaille Militaire

General
C. L. M.